

Ici & Ailleurs. Petit tour guidé des structures arts-sciences

Annick Bureau – avril 2016

(Ce texte a été écrit dans le cadre du numéro "Arts & Sciences" du magazine MCD (n°81, mars/avril/mai 2016) dont j'étais la rédactrice en chef invitée. Une version condensée a été publiée dans ce numéro sous le titre "Ici & Ailleurs. Panorama des structures arts-sciences", on trouvera ici la version intégrale).

La France ne dispose pas, ou pas encore, d'un lieu emblématique arts-sciences, mais, comme partout, les initiatives fleurissent : du soutien à la création, à la monstration, en passant par la formation et la recherche, durables ou éphémères, portées par des institutions de taille et de nature diverses, initiées par toutes sortes de gens (artistes, scientifiques, acteurs culturels), parfois relabellisant simplement du bon vieil art numérique ou flirtant avec l'ingénierie. En bref, l'art-science devient tendance.

Je propose ici un tour guidé, non exhaustif, des initiatives de ces quinze dernières années qui se veulent pérennes, complété par la présentation de quelques exemples étrangers.

Arts & Sciences à l'université

De plus en plus de projets se mettent en place dans les universités, du simple programme académique classique autour d'un (artiste)-chercheur, en passant par des résidences d'artistes dans les laboratoires, des actions de monstration, de recherche-crédation ou de formation plus structurées.

L'université de Paris Saclay compte dans ses rangs Jean-Marc Chomaz et Christian Jacquemin, deux scientifiques avocats infatigables de la relation arts-sciences. Le premier signe un article dans le numéro, le second est un des acteurs fondateurs de VIDA en 2006 avec le LIMSI (recherche-crédation en tandem scientifique-artiste), puis de La Diagonale (2010) qui organise le festival CURIOSITas (2012-13), dirigés par Stéphanie Couvreur, ainsi que de la liste artsciedu (2005).

> *La Diagonale*

<http://www.ladiagonale-paris-saclay.fr>

La Diagonale est une plateforme de dialogue science et société, transverse aux divers établissements de l'université. Elle s'articule autour de trois axes : médiation scientifique, arts et sciences, histoire et patrimoine. La Diagonale soutient la recherche-crédation artistique par le biais d'appels à projets pour des duos artistes-scientifiques,

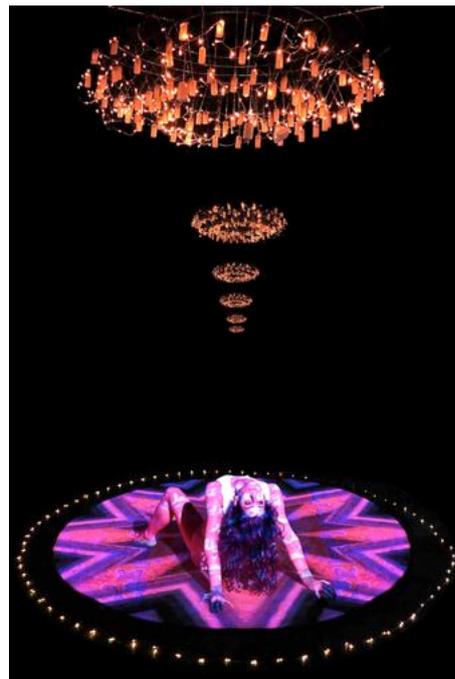
librement constitués. Les projets sont sélectionnés selon la méthode en vigueur dans le champ des sciences c'est-à-dire celle de l'évaluation anonyme par les pairs. Ceux-ci incluent des scientifiques, des acteurs de l'art et de la culture et des représentants des collectivités.

> **Festival *CURIOSITas***

<http://www.ladiagonale-paris-saclay.fr/curiositas/>

CURIOSITas est la manifestation annuelle de La Diagonale qui rend compte des créations et projets soutenus. Le festival expose également les réalisations des étudiants issus des appels à projets des établissements.

Présentée lors de l'édition 2015, l'installation-performance *Gardien du Temple* est l'exemple même d'une collaboration entre des artistes, Véronique Caye, Pascale Stih, Frédéric Minière, Ashtar Muallem, des scientifiques de plusieurs laboratoires, Panagiotis-Alexandros Bokaris, Michèle Gouiffès, Christian Jacquemin, Jean-Marc Chomaz et des étudiants, Kévin Heems et XI Wang.



Gardien du Temple, Véronique Caye, Pascale Stih, Frédéric Minière, Ashtar Muallem, des scientifiques de plusieurs laboratoires, Panagiotis-Alexandros Bokaris, Michèle Gouiffès, Christian Jacquemin, Jean-Marc Chomaz et des étudiants, Kévin Heems et XI Wang, 2015, image courtesy des artistes et chercheurs, DR

> **Liste artsciedu**

<https://sympa.limsi.fr/wws/info/artsciedu>

La liste d'information francophone dans le champ arts-sciences.

Ayant pour vocation première l'accueil en résidence de scientifiques, toutes disciplines confondues, l'**IMéRA**, Institut Méditerranéen de Recherche Avancée (<http://imera.univ-amu.fr>) fondé en 2007 à l'université d'Aix-Marseille, a, dès son origine, ouvert ses portes aux artistes pour des projets arts-sciences. Les artistes y demeurent cependant très minoritaires.

En 2012, **PSL/Paris Sciences & Lettres** met en place le doctorat **SACRe** (Sciences, Arts, Création, Recherche, <http://www.ensad.fr/recherche/doctorat-sacre-psl>) dans lequel les étudiants ont une double direction, par un chercheur en arts et par un scientifique. SACRe regroupe les cinq écoles nationales d'art (l'Ensad/École nationale des arts décoratifs, l'Ensba/École nationale supérieure des beaux-arts, le Cnsad/Conservatoire national supérieur d'art dramatique, le CNSMDP/Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, La Fémis/École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) et l'ENS/École normale supérieure. Parmi la "première génération" de doctorants, on trouve Lia Giraud avec son projet d'images "vivantes" *Algaegraphies* réalisées avec des algues et dont la recherche s'effectue avec le conseil scientifique de Claude Yéprémian du laboratoire CCE du Museum national d'histoire naturelle.



Lia Giraud, *Canopée*, 2015 (PSL/EnsadLab/MNHN), image courtesy de l'artiste, DR

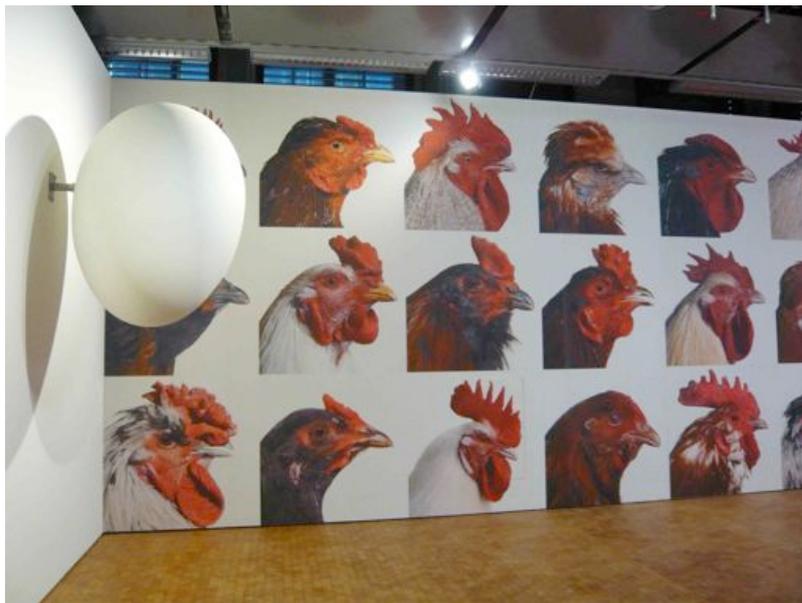
Sous la direction de Richard Conte et Olga Kisseleva, l'axe art-science de l'**Institut ACTE**, université Paris 1 et CNRS, se propose de développer, d'analyser et de promouvoir des projets associant art, sciences exactes, sciences naturelles et sciences politiques (www.institut-acte.cnrs.fr). Au sein de Paris 8, le **Labex Arts - H2H**, le laboratoire d'excellence des arts et médiations humaines, explore le territoire où se rencontrent arts, sciences humaines, sciences, techniques et numérique (<http://www.labex-arts-h2h.fr/>). À

l'université de Montpellier, c'est le service art & culture qui a mis en place un projet d'artistes en résidence depuis 2009 (<http://www.umontpellier.fr/vie-etudiante/art-et-culture/>). Et 2015 a vu la naissance de **FACTS/Festival Arts Créativité Technologie Sciences** à l'Université de Bordeaux sous la houlette de Vanessa d'Oltra (<http://www.facts-bordeaux.fr/>).

Arts & Sciences dans l'art contemporain

Les institutions de l'art contemporain sont quelque peu ambivalentes face aux créations arts-sciences. Dans ce contexte, **Rurart** fait figure d'OVNI. Au milieu de la campagne poitevine, au sein d'un lycée agricole, il accueille des créations arts-sciences exigeantes, les place résolument dans le champ de l'art tout en permettant la compréhension et l'appréhension de leur dimension scientifique et de recherche. Parmi leurs expositions : Eduardo Kac, Art orienté objet, Michel Blazy, Koen Vanmechelen.

<http://www.rurart.org/>



Koen Vanmechelen, *La Biomista. Cosmopolitan Chicken Project* (2015 – depuis 1999), photographies, poules et installation mixed media présentée ici au ZKM dans l'exposition *Exo-Evolution*, photo Annick Bureau

Dans le *Cosmopolitan Chicken Project*, Koen Vanmechelen croise des poulets de différents pays afin d'obtenir une espèce qui aurait des gènes de toutes les espèces du monde.

Arts & Sciences dans les CCSTI

La France est dotée d'un solide réseau de centres de culture scientifique, technique et industrielle dont certains ouverts, mais bien timidement, à l'art, et souvent plus dans une perspective de médiation de la science que dans celle d'une création et d'une collaboration arts-sciences. Sous la responsabilité de Patrick Treguer, **Le Lieu Multiple** (<http://lieumultiple.org/>) à Poitiers, au sein de l'Espace Mendès-France, se distingue par son engagement et la nature de ses actions, dans une approche multidimensionnelle qui inclut les aspects sociétaux et politiques. Si l'essentiel de ses activités concerne l'art et la culture numériques en dialogue avec la recherche informatique et algorithmique, il accueille également d'autres axes tels que la recherche en acoustique, ou en physique des fluides (avec des projets sur le vent) mais aussi en sciences humaines ou encore en bioart. Le Lieu Multiple a ainsi soutenu la création de *Cypher* d'Eduardo Kac commissionnée par Rurart en 2009. Avec Labomédia (Orléans), Bandits Mages (Bourges) et PiNG (Nantes), Le Lieu Multiple fait parti d'**Artlabo** (<http://artlabo.org/>), un programme de recherche-crédation qui a pris l'Anthropocène comme premier thème de travail.



Eduardo Kac, *Cypher*, 2009, Kit transgénique en DIY qui inclut des boîtes de Pétri, de l'agar, des nutriments, des pipettes, des tubes à essai, de l'ADN de synthèse, un livret, 13 x 17 inches (33 x 43 cm). Photo: Nick Briz.

Cypher contient tous les éléments ainsi que le mode d'emploi pour insérer de l'ADN de synthèse dans une bactérie E. Coli. L'ADN de synthèse est la conversion d'un poème créé par l'artiste pour ce projet : *A TAGGED CAT WILL ATTACK GATTACA*.

Parmi les CCSTI accueillant des projets arts-sciences, citons l'Espace Pierre Gilles de Gennes (Paris, <https://www.espgg.org/>) ; La Rotonde (Saint-Etienne, <http://www.ccsti-larotonde.com>), l'Espace des sciences (Rennes, <http://www.espace-sciences.org>), La Casemate (Grenoble, <http://lacasemate.fr/>), ou encore En attendant le quai (Toulouse, <http://eaq.inconitoweb.net/>).

Depuis quelques années, comme autant d'espaces pour une culture technique et scientifique renouvelée et réappropriée, les fablabs, makerspaces, hackerspaces et autres lieux de DIY ou de DIWO prolifèrent, certains accueillant des projets arts-sciences. *MCD* ayant pour petite sœur la plateforme en ligne *Makery* (<http://www.makery.info/>) dédiée à ces pratiques, je mentionnerai ici pour mémoire La Paillasse à Paris (<http://lapaillasse.org/>), la plateforme Hackteria (<http://hackteria.org/>), ou encore HONF à Yogyakarta en Indonésie (<http://www.natural-fiber.com>).

Arts & Sciences dans des institutions de sciences et de techniques

Au cœur d'une activité emblématique des sciences dures et de la technologie, *L'Observatoire de l'Espace* (<http://www.cnes-observatoire.net>), mis en place en 2000 par Gérard Azoulay au sein du CNES/Centre national d'études spatiales (autrement dit, l'agence spatiale française) développe une approche en contrepoint pour valoriser l'imaginaire, le patrimoine et la culture de l'espace par des collaborations avec des écrivains et des artistes de toutes disciplines. Parmi ses activités : un programme de résidences (dont certaines dans le cadre de vols paraboliques permettant d'expérimenter l'apesanteur) ; une série de publications (la revue *Espace(s)* et le "Musée imaginaire de l'Espace", collection d'ouvrages thématiques) ; le festival Sidérations et le blog "Humanités spatiales" pour les sciences humaines et sociales.

Anaïs Tondeur, *Mutation du Visible, D'après Soviet Mission Luna 3 (1959)*, Graphite sur papier, 2013-16, image courtesy de l'artiste, DR



Mutation du Visible est une série de dessins au graphite qui retracent les étapes majeures de l'évolution de nos connaissances de la Lune. Des mythes cosmogoniques aux paréidolies, de l'impact des découvertes instrumentales aux missions spatiales, cette recherche graphique explore la façon dont l'évolution des savoirs transforme notre perception de ce satellite.

Arts & Sciences et lieux de spectacle vivant

La France présente cette singularité d'un engagement des lieux de théâtre dans le champ arts-sciences (voir l'article de Clarisse Bardiot dans le numéro). L'*Hexagone*, scène nationale du Meylan (Grenoble), sous la houlette d'Antoine Conjard, développe depuis 2001 un ensemble d'actions structurées autour de trois pôles principaux :

> *Les Rencontres-i, Biennale Arts Sciences (2001)*

<http://rencontres-i.eu/>

Spectacles, parcours artistiques, ateliers, rencontres et événements dont le salon *Experimenta*.

> *Experimenta, Salon Arts Sciences Technologies*

<http://experimenta.fr/>

Organisé en partenariat avec Minatec, le campus d'innovation en micro et nano-technologies de Grenoble, *Experimenta* se présente sous la forme d'un salon avec un ensemble de stands et présente des projets d'innovation technique et scientifique aussi bien que des œuvres artistiques et tous les hybrides possibles entre les deux.

> *Atelier Arts Sciences (2007)*

<http://www.atelier-arts-sciences.eu/>

Associant le CEA de Grenoble et l'Hexagone, cet atelier est un laboratoire de recherche commun aux artistes et aux scientifiques et organise des résidences au carrefour des univers artistiques, scientifiques, technologiques et industriels, temps de recherche collectifs sur un projet commun pouvant aller de quelques jours à plusieurs mois. Des formes de restitution adaptées aux différents projets complètent les résidences : publications, création de spectacle, présentation de nouvel objet, de méthodologies, etc.

L'Hexagone développe également des partenariats avec les universités de Grenoble et avec La Casemate.



Bionic Orchestra 2.0, Ezra avec le gant de données développé en collaboration avec l'Atelier Arts Sciences. Image Benjamin Juhel, DR

À Creil, **La Faïencerie** (<http://www.faiencerie-theatre.com/FASTE.html>), dirigée par Grégoire Harel, soutient la création artistique en lien avec les sciences et propose une programmation regroupée au sein de la manifestation annuelle **FASTE** qui y accueille, notamment, le projet *Binôme* de la compagnie Le Sens des Mots.

Mentionnons également :

Le Lieu Unique à Nantes, (<http://www.lelieuunique.com>) ; le **Centre des arts d'Enghien-les-Bains** qui, au-delà du numérique, aborde également des aspects arts & sciences (<http://www.cda95.fr/>) ou encore à Paris **Le Théâtre de la Reine Blanche** qui, sous la direction d'Elisabeth Bouchaud, physicienne, comédienne et auteur dramatique, a pris, en 2015, la dénomination de "scène des arts et des sciences" (www.reineblanche.com).

Il est intéressant de noter que, à l'échelle internationale, dans une sorte de phénomène inverse, la science investit le champ du spectacle et de la performance comme mode de communication. *Dance Your PhD*, lancé en 2007 par John Bohannon en est l'exemple le plus connu (<http://gonzolabs.org/dance/>).

Arts & Sciences et les territoires

En 2000-2001, le Collectif pour la Culture en Essonne regroupant un ensemble de villes et de structures du département, organisait une première manifestation arts-sciences qui deviendra en 2011 le festival **La Science de l'art** (<http://www.collectifculture91.com/>). Le projet se développe et inclut le soutien à la création et des résidences d'artistes. Son originalité, et peut-être son exemplarité comme modèle pour d'autres, tient à son ancrage territorial. Il est à noter que le responsable du pôle art-science au sein du Collectif, Marc-Williams Debono, est un scientifique.

Dans le cadre de la manifestation *La Science se livre* du Conseil départemental des Hauts de Seine, *Le Cube* propose une programmation art-science (<http://www.lecube.com/>).



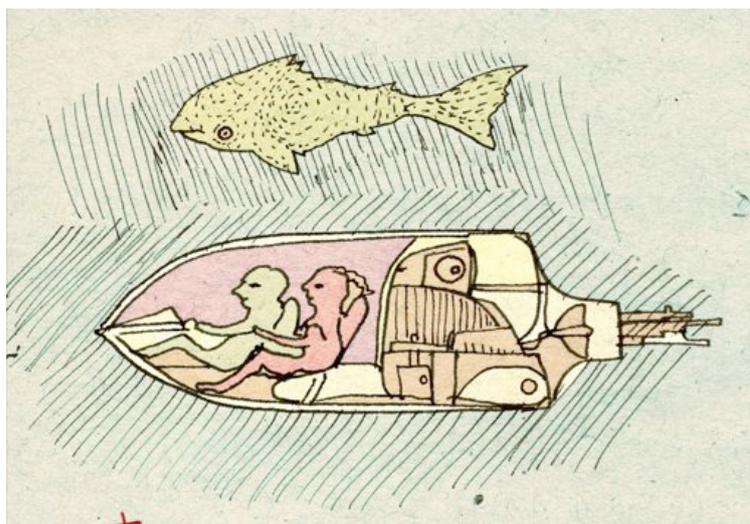
Robertina Šebjanič, *Aurelia 1+Hz / proto viva sonification*, performance visuelle et sonore en interaction avec des méduses, présentée au Cube par Décalab en 2015. Photo Annick Bureauud.

DANS L'UNION EUROPÉENNE & EN EUROPE

> **The Arts Catalyst, Londres**

<http://artscatalyst.org/>

L'agence londonienne qui depuis 20 ans soutient une création exigeante et hors des sentiers battus. Voir l'article de Jareh Das dans le numéro.



Ariel Guzik, *Holoturian*, 2105, dessin, image courtesy of the artist, DR

> **Wellcome Collection, Londres**

<http://wellcomecollection.org/>

À une encablure de la gare London St Pancras, terminal de l'Eurostar, la Wellcome Collection présente des expositions gratuites autour de la médecine, des sciences de la vie et de l'art. Elle commissionne également de nouvelles créations.

> **Science Gallery, Dublin**

<http://www.sciencegallery.com/>

Au sein de Trinity College, l'une des plus vieilles universités d'Europe, flirtant entre musée des sciences avec sa boutique de gadgets et galerie d'art, la Science Gallery a su allier rigueur scientifique et exigence artistique, œuvres expérimentales tout autant que spectaculaires, public d'experts et néophytes de tous âges, ancrage local et dimension internationale, pour devenir un modèle de projet arts-sciences à exporter.



Survival Ball, The Yes Men, présentée à la Science Gallery, Trinity College, Dublin dans le cadre de l'exposition "Strange Weather", image courtesy Science Gallery, DR

> De Waag Society, Amsterdam

<http://waag.org/en>

La Waag Society à Amsterdam est un espace pour l'innovation culturelle et sociétale via les sciences et technologies. Elle soutient la création artistique mais aussi la transmission des savoirs, notamment à travers des fablabs et divers programmes de formation. Elle est particulièrement impliquée dans des projets de bioart et a mis en place un laboratoire de bioDIY, l'Open Wet Lab.



Charlotte Jarvis, Ergo Sum, 2013. Image Arne Kuilman, DR

Ergo Sum est une œuvre fondée sur la recherche sur les cellules souches. Des prélèvements d'urine, de sang et de peau (par l'intermédiaire d'une biopsie) ont été effectués par une équipe médicale au cours d'une performance-conférence publique à la Waag Society à Amsterdam, mise en scène sur le modèle des leçons d'anatomie célébrées par Rembrandt. Les cellules issues des prélèvements ont été transformées en cellules souches et de là en cellules cardiaques et neuronales par une équipe de l'université de Leiden. Un incubateur, dont le design a été spécifiquement conçu pour ce projet, fait office de "corps" pour ce "double-en-éprouvettes" de l'artiste.

> **BioArtSociety, Helsinki**

<http://bioartsociety.fi/>

Organisation soutenant des projets en art, sciences du vivant et environnement avec un accent particulier sur la zone arctique avec son projet de résidences Ars Bioarctica.

> **Art Laboratory Berlin**

<http://www.artlaboratory-berlin.org/>

Espace d'expositions pour des projets d'art contemporain à la croisée des sciences et technologies.

Voir l'article de Christian de Lutz et Regine Rapp dans le numéro.



Anna Dumitriu, MRSA Quilt,
exposition à Art Laboratory Berlin
Photo Tim Deussen, DR

> **Arts@CERN, Genève, Suisse**

<http://arts.web.cern.ch>

Le programme d'artistes en résidence au sein du CERN.

Voir l'article de Monica Bello dans le numéro.



Semiconductor, artistes en résidence au CERN.
Photo : Julián Caló, DR

> **ALL, Artists-in-Labs, Zurich**

<http://www.artistsinlabs.ch>

Programme doctoral de recherche mis en place par l'artiste Jill Scott en 2003 à l'Institut d'Études Culturelles dans les Arts de l'université des arts de Zurich au sein duquel des artistes sont en résidence dans des laboratoires scientifiques pour des créations et des recherches art-science.

> **Ars Electronica, Linz, Autriche**

<http://www.aec.at/news/en/>

Ars Electronica est perçu, à juste titre, comme un Festival et un Centre pour l'art et les technologies. La relation art-science y est cependant très présente que ce soit, par exemple, au travers de certaines des thématiques sur l'art et les sciences du vivant du début des années 2000 ou au sein du Prix "Hybrid Art" créé en 2007. Plus récemment Ars Electronica s'est associé au CERN et à l'ESO/European Southern Observatory (observatoires astronomiques au Chili), quelquefois en partenariat avec d'autres organismes culturels, pour des programmes d'artistes en résidence dans ces deux institutions de recherche scientifique. En 2016, Ars Electronica a lancé, pour le compte de la Commission Européenne, un appel à projet pour un prix *STARTS*, du nom du programme art-science-technologie européen.



Agnes Meyer Brandis, *TeaCup Tools*, 2014,

exposée à Ars Electronica en 2015, photo Annick Bureau

Ensemble de tasses cybernétiques qui permettent de mesurer et d'analyser des éléments invisibles liés au climat par l'étude de la formation du micro nuage au-dessus d'elles et des aérosols alentours. Le breuvage est chauffé par l'énergie dégagée par l'ordinateur pour le calcul des données collectées.

> **Laboral, Gijon, Espagne**

<http://www.laboralcentrodearte.org/en>

Le Centre art, science et technologie des Asturies.

> **Cultivamos Cultura, Portugal**

<http://www.cultivamoscultura.org>

A São Luis, petit village au sein du parc naturel de l'Alentejo, sous la direction de l'artiste Marta de Menezes, une association indépendante pour le soutien à la création et la réflexion en bioart.

> **Art & Science Meeting, Gdansk, Pologne**

<http://artandsciencemeeting.pl/?lang=en/>

Au Centre d'art contemporain Laznia, Ryszard Kluczcwyski conduit un programme qui inclut des expositions, une collection d'ouvrages (en polonais et en anglais), des ateliers, séminaires et conférences.

> **Kapelica Galerija, Ljubljana, Slovénie**

http://www.kapelica.org/index_en.html

Un des espaces emblématiques de monstration et de soutien à la création de projets expérimentaux, notamment art-science.



Spela Petrič, *Confronting Vegetal Otherness: Skotopoiesis*, 2015,

photo Annick Bureau

Performance présentée à la Kapelica Galerija dans le cadre du projet "Trust Me, I'm An Artist", lors de laquelle l'artiste, debout devant un parterre de germes de cresson, "imprima" sa silhouette sur les plantes en ralentissant leur pousse en bloquant la lumière qui leur parvenait.

Le rôle de l'art et de la créativité comme un des moteurs de l'innovation et du développement fait maintenant partie de l'approche de la Commission européenne et des programmes spécifiques sont mis en place qui accueillent aussi les projets art-science. STARTS en est actuellement l'un des principaux vecteur (<https://ec.europa.eu/digital-agenda/en/ict-art-starts-platform>).

AILLEURS DANS LE MONDE

> **ANAT, Australian Network for Art and Technology**

<http://www.anat.org.au>

Parmi les plus anciens réseaux art, science et technologie on compte l'organisation australienne ANAT. Née au sein de la Fondation pour l'Art Expérimental du Festival d'Adélaïde en 1984 et devenue une entité autonome quatre ans plus tard en 1988, son rôle est d'être un soutien à la création et à la diffusion pour les artistes australiens. À travers le programme *Synapse*, l'ANAT soutient les collaborations art-science et des résidences d'artistes.

> **SymbioticA, Perth, Australie**

<http://www.symbiotica.uwa.edu.au>

SymbioticA est, à plus d'un titre, un lieu emblématique de la création et de la collaboration art-science : c'est un laboratoire de recherche et création artistiques au sein d'un département scientifique à l'université d'Australie occidentale à Perth ; il a été fondé conjointement par des artistes et des scientifiques (Oron Catts, Ionat Zurr, Miranda Grounds, Stuart Bunt) ; c'est le premier lieu de recherche-crédation en bioart inscrit dans la durée ; il propose une vaste gamme d'actions qui vont de l'accueil d'artistes en résidence, en passant par l'organisation de séminaires, ateliers, conférences, expositions mais aussi un programme d'enseignement et de formations qui vont jusqu'au doctorat.



The Tissue Culture & Art (Oron Catts & Ionat Zurr), à SymbioticA, Université d'Australie Occidentale, *Victimless Leather-A Prototype of Stitch-less Jacket grown in a Technoscientific "Body"*, polymère biodégradable, cellules d'os et de tissu connectif, 2004. Image courtesy des artistes, DR

Une des œuvres emblématiques du bioart et du duo Catts-Zurr : par la "simple" culture de cellules sur une "forme" biodégradable on peut réaliser un vêtement sans avoir à tuer un animal pour lui prendre sa peau. Dans les faits, cela reste une utopie car le nutriment pour la culture des cellules provient de fœtus de bœufs.

> **ArtISci Center, UCLA, Los Angeles, Etats-Unis**

<http://artsci.ucla.edu>

Créé par l'artiste Victoria Vesna, le ArtISci Center fête ses dix ans cette année. Le Centre a pour vocation le soutien aux projets de collaborations entre les arts des nouveaux médias et les sciences avec un accent sur les biotechnologies et les nanotechnologies. Au sein du département Design I Media Arts de la School of the Arts (Ecole d'art) de UCLA, l'ArtISci Center est affilié au CNSI/California NanoSystems Institute. La galerie d'exposition des projets est située dans les locaux de cet institut. Les recherches, résidences, collaborations et enseignements se font aussi bien au niveau des artistes, des enseignants, des chercheurs que des étudiants.



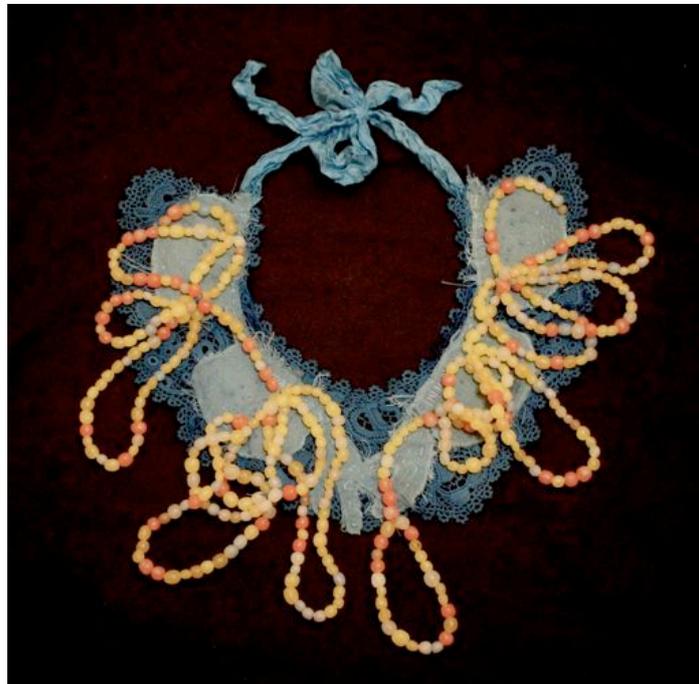
Bird Song Diamond au Japon dans le "Large Space", espace de réalité virtuelle conçu par l'ingénieur Hiroo Iwata, Empowerment Informatics Program (EMP), Université de Tsukuba. **Victoria Vesna en collaboration avec le biologiste de l'évolution, Charles Taylor et le physicien, Takashi Ikegami. Janvier 2016.** Image courtesy de l'artiste, DR.

Le projet scientifique a pour but de comprendre le langage des oiseaux, notamment par une cartographie de leurs réseaux acoustiques.

> **Beall Center for Art + Technology, UC Irvine, États-Unis**

<http://beallcenter.uci.edu/about/mission>

À l'université de Californie à Irvine, le Beall Center présente des expositions qui explorent les relations entre arts, sciences et technologies. Si l'art dit "numérique" ou "technologique" y occupe une part importante, la programmation est très ouverte à un ensemble de disciplines et thématiques. En collaboration avec le Center for Complex Biological Systems (Centre des systèmes biologiques complexes) et le Newkirk Center for Science and Society (Centre Newkirk pour la science et la société) de l'université, le Centre a mis en place une résidence d'artiste en biologie de synthèse et ouvre l'année 2016 avec l'exposition *Wetware: Art / Agency / Animation* organisée par David Familian et Jens Hauser.



Anna Dumitriu, *Engineered Antibody*, 2016, image Anna Dumitriu
Œuvre créée dans le cadre de la résidence de l'artiste avec le scientifique Xiang Li au Liu Lab for Synthetic Evolution (laboratoire pour l'évolution de synthèse) de l'Université de Californie à Irvine. La recherche de Xiang Li porte sur la création d'un anticorps pour les patients porteurs du VIH.

Ces deux colliers, créés par l'artiste, constitués de 452 perles faites à la main représentent et contiennent les 21 acides aminés de l'anticorps dans leur ordre exact. Les chaînes de la structure de la protéine ont été pliées selon la structure précise de l'anticorps.

> Artscilab, ATEC, UC Dallas, Texas

<http://artscilab.utdallas.edu/>

À l'université du Texas à Dallas, au sein du département ATEC, le projet Artscilab mis en place par Roger Malina a pour objectif des collaborations pour une hybridation art-science. Un des axes est le développement d'outils communs aux deux permettant aussi bien des créations artistiques que des avancées scientifiques.

On retrouvera sur *Makery*, l'interview réalisée par Ewen Chardronnet et dans laquelle Roger Malina expose en détail son projet et sa vision.

<http://www.makery.info/2016/02/01/roger-malina-nous-sommes-a-lage-de-pierre-de-la-datavisualisation/>

> ACT / Art Culture Technology, Boston

<http://act.mit.edu/>

Le programme art, science, technologie du MIT, résultant de la fusion du VAP/Visual Arts Program (programme en arts visuels) et du mytique CAVS/Center for Advanced Visual Studies (Centre des arts visuels avancés) fondé par György Kepes en 1967 et dirigé ensuite pendant vingt ans par Otto Piene.

> MIT Media Lab

<http://www.media.mit.edu/>

Le lieu de la recherche en technologies innovantes du MIT.

> Bio Art Lab, School of Visual Arts, New York

<http://www.media.mit.edu/>

Laboratoire de bioart fondé par l'artiste Suzanne Anker à l'Ecole d'Arts Visuels de New York.

> Coalesce : Center for Biological Arts, University of Buffalo

<http://art.buffalo.edu/about/coalesce-center/>

Le nouveau laboratoire-studio de formation et de création mis en place par Paul Vanouse à l'université de Buffalo en 2016.

Aux États-Unis, l'approche STEM to STEAM (<http://stemtosteam.org/>) avec l'introduction de l'art dans les cursus d'enseignements science, technologie, ingénierie et mathématiques (qui forment l'acronyme "STEM" en anglais) est un des courants porteurs des projets arts-sciences.

Un des réseaux et groupe de travail structurant est le SEAD (<http://sead.viz.tamu.edu/>), réseau pour la science, l'ingénierie, les arts et le design (formant l'acronyme SEAD en anglais) qui a notamment produit l'étude *Steps to an Ecology of Networked Knowledge and Innovation: Enabling New Forms of Collaboration among Sciences, Engineering, Arts, and Design*, téléchargeable gratuitement sur le site de MIT Press : http://www.mitpressjournals.org/page/NSF_SEAD

> IPTI / Instituto de Pesquisas em Tecnologia e Inovação (Institut de Recherche pour l'Innovation et la Technologie), Santa Luzia do Itanhy, Sergipe, Brésil

<http://www.ipti.org.br/en>

Association qui développe des projets en art, science et technologie dans un engagement humain, social, de santé et écologique. L'IPTI croise les technologies sociales, l'éducation, les industries de la création, l'art et la science dans des projets sur le territoire.

> Arte Mas Ciencia, UNAM, Mexico

<http://www.artemasciencia.com>

Initié par María Antonia González Valerio dans le département de philosophie de l'université de Mexico, Arte Mas Ciencia est un projet collaboratif interdisciplinaire qui inclut aussi bien une recherche théorique via des séminaires et colloques, que des créations collectives associant artistes et scientifiques lors de workshops ainsi que des expositions.

> Festival de la Imagen, Université Caldas, Manizales, Colombie

<http://www.festivaldelaimagen.com/en/>

Le Festival de la Imagen (Festival des images) organisé par l'université Caldas à Manizales est principalement centré sur l'art des nouveaux médias et l'art numérique. Cependant, comme beaucoup de manifestations de ce genre, il inclut de plus en plus des contenus art et science.

> Sur Polar, Art in Antarctica, Argentina

<http://www.surpolar.org>

Ce programme de recherche et création artistique en Antarctique a été développé et mis en place par l'artiste argentine Andrea Juan qui est devenue responsable des projets culturels du Bureau National

pour l'Antarctique du ministère argentin des Affaires étrangères. Il est ouvert à des artistes de toutes les nationalités.

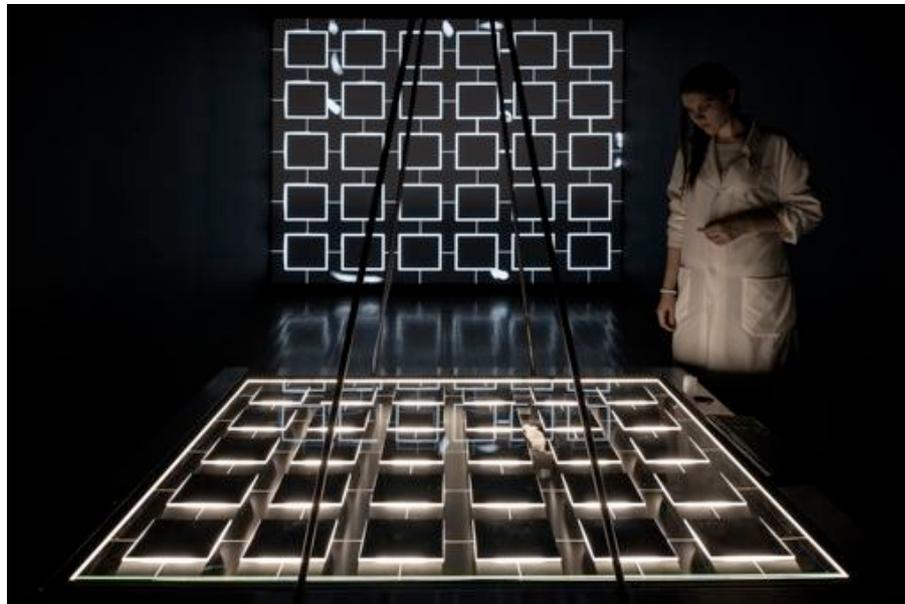


Andrea Juan, *Solar Storm 1121*, 2014

> **Laboratoria, Art & Science Space, Moscou, Russie**

<http://newlaboratoria.ru/www/eng/>

L'espace art et science à Moscou, organise des expositions, des conférences et des rencontres.



Where Dogs Run, 1, 4...19, 2014. Photo: Yuri Palmin

Le mécanisme de construction de la réalité : une souris évolue dans un labyrinthe. Les routes non choisies se transforment pour devenir la souris virtuelle sur la projection. Les deux espaces de télescope et se confrontent. Le public peut observer comment passé, présent et futur peuvent coexister en une seule et même réalité.

ARTS & SCIENCES INTER-TRANS/NATIONAL & CYBERESPACE

Leonardo/Olats (www.olats.org), est la branche franco-européenne de Leonardo/ISAST qui publie *Leonardo*, la plus ancienne revue dans le domaine art-science-technologie, fondée en 1967-68. Les activités de Leonardo/Olats, sous la direction d'Annick Bureau (et ci-devant auteure de ces lignes), sont centrées sur des publications en ligne mais aussi sur l'organisation ou la co-organisation d'ateliers, de séminaires et de conférences. Parmi ses thèmes de travail et de recherche récurrents : l'art spatial et le bioart.



Antony Lyons, *WeatherProof*, 2010, installation au Centre Culturel de Letterkenny, Irlande, dans le cadre du projet de résidences d'artistes sur le changement climatique "Lovely Weather" co-organisé par Leonardo/Olats. Photo Annick Bureau

Fondée, tout comme *artsciedu*, en 2005 **YASMIN** (<http://www2.media.uoa.gr/yasmin/>) est la liste internationale pour l'art et les technosciences. Portant à l'origine sur les activités dans le Bassin Méditerranéen (YASMIN signifie Your Arts Science Mediterranean International Network), elle s'est étendue progressivement à l'ensemble du monde. *Yasmin* dispose de deux listes : l'une pour les annonces, l'autre pour les discussions thématiques.